

Littérature jeunesse, éducation inclusive et approches plurielles des langues

Françoise Armand, Catherine Gosselin-Lavoie et Elodie Combes

Numéro 9, 2016

Second Language Pedagogies: From Theory to Practice
La didactique des langues secondes : de la théorie à la pratique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1089144ar>

DOI : <https://doi.org/10.21083/nrsc.v0i9.3675>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Résumé de l'article

La littérature jeunesse est riche d'albums qui, dans une perspective d'éducation inclusive, permettent d'aborder la diversité linguistique et culturelle et d'amener les élèves à développer leurs capacités d'interactions orales et leur pensée critique face à des thématiques sensibles telle que le vivre-ensemble, les différences, le rejet, le racisme. Également, les livres bilingues, comme plus largement les approches plurielles des langues, favorisent la reconnaissance du bagage linguistique des élèves allophones et plus largement l'ouverture à la diversité chez tous les élèves.

Éditeur(s)

University of Guelph, School of Languages and Literatures

ISSN

2292-2261 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Armand, F., Gosselin-Lavoie, C. & Combes, E. (2016). Littérature jeunesse, éducation inclusive et approches plurielles des langues. *Nouvelle Revue Synergies Canada*, (9), 1–5. <https://doi.org/10.21083/nrsc.v0i9.3675>

© Françoise Armand, Catherine Gosselin-Lavoie, Elodie Combes, 2016



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Littérature jeunesse, éducation inclusive et approches plurielles des langues

Françoise Armand
Catherine Gosselin-Lavoie
Elodie Combes
Université de Montréal
Canada

Afin de répondre aux besoins des milieux scolaires qui ont à cœur, d'une part, de permettre à tous les élèves québécois de développer un savoir-vivre ensemble dans une société pluraliste et, d'autre part, de favoriser l'intégration et la réussite scolaire de tous, et parmi eux, celle des élèves allophones issus de l'immigration, nous mettons de l'avant, dans le cadre du projet ELODiL (Éveil au langage et ouverture à la diversité linguistique : www.elodil.umontreal.ca), le principe d'une approche équilibrée dans le domaine des apprentissages langagiers.

En effet, il s'agit de mettre l'accent à la fois sur des pratiques efficaces d'enseignement du français (à l'oral et à l'écrit) et sur des approches plurielles des langues (éveil aux langues) qui suscitent la curiosité de tous les élèves face à la diversité linguistique et qui font en sorte, dans une perspective d'éducation inclusive, que le bagage linguistique (et culturel) des élèves allophones soit reconnu comme une richesse et non comme un obstacle.

Sur ce dernier point, il est important de rappeler que légitimer les habiletés et les connaissances des élèves dans d'autres langues favorise leur engagement face aux tâches scolaires, soutient un développement identitaire plus harmonieux et a un effet positif sur leur développement cognitif et langagier (Cummins et al., « Affirming Identities » ; Cummins, Chow et Schecter, « Community »).

Illustrons ce principe dans le domaine de la littérature jeunesse

L'ensemble des acteurs du monde scolaire s'entend pour souligner les effets positifs de contacts réguliers avec la littérature jeunesse sur la réussite des apprentissages dans le domaine de la littérature, en particulier pour les plus jeunes (Whitehurst et Lonigan).

En effet, ces contacts permettent de les familiariser avec les fonctions de l'écrit (s'informer, se distraire, développer un savoir-faire, etc.), ainsi qu'avec les concepts propres à l'écrit (ex. : les lettres), de prendre conscience des liens avec l'oral (ex. : le principe alphabétique) et des conventions propres aux différentes langues et systèmes d'écriture (ex. : orientation de l'écrit de bas en haut et de gauche à droite en français).

Aussi et surtout, des moments de lecture partagée, réalisés avec le soutien d'un adulte bienveillant, amènent les enfants à bâtir un lien affectif avec les livres (Provencher), à donner un sens au monde, à découvrir des univers imaginaires, à rencontrer l'Autre, à la fois différent et semblable à lui, à apprendre à se découvrir soi-même...

À la maison comme à l'école, différentes activités peuvent être réalisées avec des livres en français, exploités en français seulement ou selon une approche plurielle des langues ainsi qu'avec des livres bilingues ou plurilingues. Ces deux dernières approches sont particulièrement bénéfiques pour les élèves allophones dont on valorise ainsi le bagage linguistique plurilingue, ainsi que pour des élèves monolingues francophones dont on éveille la curiosité à propos de différentes langues et, plus largement, des locuteurs qui les parlent (Hélot, Sneddon et Daly; Gosselin-Lavoie et Armand; Moore et Sabatier).

Exploiter des albums en français dans une perspective d'éducation inclusive

Il est possible de favoriser, au moyen des albums de littérature jeunesse, la prise de conscience de la diversité culturelle et linguistique. Plusieurs articles parus dans la revue *Québec français* ont présenté des activités qui illustrent cette exploitation (Sorin et Pouliot; Dupin de Saint-André et Montesinos-Gelet; Chénard-Guay; Lévesque). On peut aussi soutenir le développement de la pensée critique et de capacités de raisonnement moral de haut niveau chez les enfants, et ce, dès le préscolaire (Armand) sur des thématiques délicates telles

que le racisme, le linguicisme, le rejet, les processus migratoires, etc. Grâce à des modelages réalisés par l'enseignant et portant sur la manière de « préciser sa pensée, » de « clarifier ses propos » ou encore, de « tenir compte de ce qui vient d'être dit, » les élèves apprennent à discuter (en dyade, en sous-groupe, en groupe classe) de certaines questions proposées par l'enseignant (lors d'arrêts ciblés) durant la lecture d'albums portant sur ces sujets sensibles (Armand et al.). Directement en lien avec les programmes québécois de formation au préscolaire, au primaire en français ainsi qu'en éthique et culture religieuse, les enfants sont ainsi amenés à interagir à tour de rôle, à améliorer leur expression orale, à approfondir leur réflexion, à poser des questions, à faire part de leurs réactions personnelles, à relier les concepts ou l'information présentée à leurs connaissances antérieures et à leurs expériences de vie, à celle de leurs pairs ou de l'adulte. Il s'agit bien de favoriser la mise en œuvre d'une éducation inclusive, qui, selon l'Unesco,¹ tire profit de la diversité culturelle, sociale et individuelle, qu'il conçoit comme une richesse, et s'intéresse au développement d'une société plus juste.

Également, on peut faciliter l'apprentissage du vocabulaire et la compréhension de mots difficiles utilisés dans ces albums en mettant en évidence les liens avec d'autres mots déjà présents dans le lexique mental, que ce soit dans d'autres langues connues ou en français langue d'enseignement/langue seconde pour plusieurs élèves. On permet ainsi aux élèves de s'exprimer avec plus de justesse et de nuance et de prendre pleinement leur place dans la communauté des apprenants (Armand et Maraillet).

Adopter des approches plurielles des langues avec des albums en français

Par ailleurs, il est possible d'adopter des approches plurielles des langues pour exploiter ces albums. En guise d'exemple, dans une école pluriethnique et plurilingue montréalaise, une enseignante du préscolaire 4 ans a demandé à cinq mères de venir lire en classe avec elle un conte randonnée, chacune traduisant en alternance, dans une langue différente, une page de l'album rédigé en français (voir la vidéo).² Durant cette activité, les élèves développent, dans différentes langues, leur plaisir d'être en contact avec la littérature jeunesse, leur capacité d'écoute et de discrimination auditive, leurs habiletés de prononciation et, bien sûr, leurs habiletés en compréhension de texte. On observe aussi que, grâce au soutien de l'enseignante, plusieurs des enfants acceptent peu à peu d'évoquer, avec une certaine fierté, les différentes langues qu'ils parlent. Ceux qui étaient habituellement réservés et peu participatifs deviennent expressifs : leur compétence plurilingue valorisée, ils prennent davantage leur place au sein de la classe. Un message important est ainsi passé : l'apprentissage des différentes langues de leur répertoire peut s'opérer de façon complémentaire, et non en opposition. Enfin, ces activités favorisent les liens famille-école et l'« empowerment » des parents : les mamans invitées, ainsi valorisées dans leurs compétences plurilingues et leurs habiletés de conteuses, manifestent leur enthousiasme face à de telles activités et viennent à l'école avec plaisir.

Dans le même ordre d'idées, une enseignante au premier cycle du primaire d'une école montréalaise a montré comment on pouvait exploiter en profondeur le thème du « Loup et des trois petits cochons » avec une approche plurielle, en utilisant du créole et de l'espagnol et en faisant intervenir des parents hispanophones (Gaudin).

Utiliser des albums bilingues

Ces albums bilingues (ou plurilingues) sont ceux qui présentent une histoire traduite dans deux ou plusieurs langues (qu'elles soient présentées l'une après l'autre ou en alternance), et ceux qui, à l'intérieur d'une histoire dans une langue cible, introduisent des mots ou des phrases dans une ou d'autres langues. Ces livres renferment « naturellement » une altérité particulière qui ouvre à la discussion avec les élèves sur ce genre de texte et sa fonction sociale : les auteurs, les traducteurs, l'intérêt de l'avoir écrit dans deux ou plusieurs langues, etc. Ils permettent de les sensibiliser aux richesses du plurilinguisme et favorisent la connaissance des autres cultures. Ils créent ainsi un espace de réflexion, d'ouverture et d'apprentissage pour tous (Perregaux et Deschoux). Ces livres permettent aussi de nombreuses interventions pédagogiques qui favorisent la décentration et l'observation réfléchie des langues : la recherche d'indices multiples pour comprendre l'histoire dans une langue plus ou moins connue et comparer les langues (systèmes d'écriture, types d'alphabet, sens de l'écriture, congénères, formation des mots, schéma de récit, observation des fonctionnements syntaxiques, etc.).^{3,4}

Pour illustrer cette approche, mentionnons le projet mis en place dans quatre classes de maternelle 4 ans et dans deux classes d'accueil d'une école de la Commission scolaire de Montréal, située dans un secteur

particulièrement pluriethnique (voir la vidéo).⁵ À plusieurs reprises dans l'année, un album bilingue est lu en classe. Au cours de trois séances, la lecture est faite, page par page, alternativement en français par l'enseignante titulaire et, chacune des trois fois, dans une autre langue (en bengali, en tamoul ou en ourdou, soit les langues les plus présentes dans l'école) par une personne ressource (intervenante communautaire scolaire).

Par la suite, pour créer un événement autour de cet album, celui-ci est relu en français à tous les élèves par le directeur (dans le corridor de l'école, c'est devenu une tradition !) et, finalement, il est relu une dernière fois, en sous-groupes dans différents locaux, dans six langues différentes, par des parents, des éducatrices ou d'autres membres du personnel. Cette pratique favorise les partages d'information et l'émergence d'une complicité entre les différents acteurs qui gravitent autour du jeune enfant et soutiennent son développement global.

Tout au long de ces moments de lecture, l'accent est mis sur la compréhension de l'histoire (vocabulaire, capacités d'inférence, liens avec ses propres connaissances, etc.), sur l'observation des différences et des ressemblances entre les langues, les systèmes d'écriture, ou même les marques de ponctuation, afin que l'enfant développe sa conscience plurilingue, soit la capacité de nommer et de distinguer les langues, ainsi qu'un regard métalinguistique sur leur fonctionnement.

Ces activités, qui peuvent être réalisées en classe régulière comme en classe d'accueil (voir la vidéo),⁶ permettent des collaborations fructueuses avec des enseignants de Programme d'enseignement des langues d'origine, des parents ou d'autres personnes ressources.

Rappelons que le projet des *Sacs d'histoire* (des albums français traduits dans différentes langues sont envoyés dans les familles avec un CD audio et un jeu créé par des parents volontaires avec le soutien de l'enseignant), développé par *Une école montréalaise pour tous*, et présent dans de nombreuses écoles québécoises, rejoint plusieurs de ces objectifs (Roy).

Au préscolaire, afin de permettre aux jeunes enfants d'acquérir des concepts et du vocabulaire, il est également possible d'utiliser des imagiers plurilingues déjà existants⁷ ou d'en faire fabriquer. Les élèves bilingues et plurilingues d'une classe montréalaise de 6^e année ont ainsi confectionné des imagiers plurilingues sur différents thèmes (la nourriture, les instruments de musique, les personnes, etc.) et sont allés les présenter aux élèves du préscolaire de leur école (voir la vidéo).⁸ Cette activité leur a permis, entre autres, de réaliser plusieurs apprentissages sur la formation des mots et sur l'existence de congénères, et a aiguisé leurs habiletés d'apprentis linguistes en observation du fonctionnement des langues.⁹

Conclusion

Permettre aux élèves québécois d'acquérir de nouveaux savoirs et des compétences dans le domaine du savoir-vivre ensemble au moyen de la littérature jeunesse constitue une avenue prometteuse pour une école québécoise qui se veut inclusive. Également, adopter des approches plurielles des langues et utiliser des livres bilingues (et plurilingues) favorisent l'émergence d'un climat d'ouverture face au plurilinguisme des élèves issus de l'immigration et stimulent la curiosité de l'ensemble des élèves pour les langues. À cet égard, il est important de rappeler que dans l'un de ses derniers avis, le Conseil supérieur de l'éducation a indiqué que :

Ces initiatives (Éveil aux langues, programmes PELO) pourraient également contribuer à développer la curiosité de tous les élèves pour d'autres langues. Il faut en effet garder à l'esprit que la mission de l'école du 21^e siècle est de préparer les enfants à évoluer dans un monde où pouvoir s'exprimer dans trois langues est en train de devenir la norme. (88)

Dans le même ordre d'idées, tout récemment, le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec, dans sa nouvelle politique en matière d'immigration, de participation et d'inclusion indiquait :

L'usage du français par les personnes allophones dans leur vie quotidienne est renforcé par la connaissance et la valorisation des compétences dans leur langue maternelle. Tout en mettant de l'avant le rôle du français comme langue commune en contexte plurilingue, le gouvernement du

Armand, Françoise ; Gosselin-Lavoie, Catherine et Combes, Elodie « Littérature jeunesse, éducation inclusive et approches plurielles des langues » *Nouvelle Revue Synergies Canada*, N°9 (2016)

Québec compte donc valoriser les compétences plurilingues et la diversité linguistique en milieu scolaire. (40)

Oui, on peut être francophone et plurilingue au Québec !

Notes

¹ Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (2008). *L'éducation pour l'inclusion: la voie de l'avenir*. Présentation générale de la 48^e session du Centre international de conférences. Conférence internationale de l'éducation, Genève, 25-28 novembre 2008. Genève: L'Organisation, 22 p.

² Voir sur le site ELODiL (www.elodil.umontreal.ca) la vidéo « Éveil aux langues et littérature jeunesse » : <http://www.elodil.umontreal.ca/videos/presentation/video/eveil-aux-langues-et-litterature-jeunesse/>

³ CRÉOLE (collectif d'auteurs). « Les livres bilingues : livres passeurs, livres rencontre. » *Revue CRÉOLE* 14 (été 2007) : s.p. Web. 26 avril 2016.

⁴ Voir sur le site ELODiL la fiche d'activité « Les livres bilingues et plurilingues » dans l'ouvrage *Éducation interculturelle et diversité linguistique* (p. 102) : <http://www.elodil.umontreal.ca/fileadmin/documents/Guides/eal/15-disciplines-francais.pdf>

⁵ Voir sur le site ELODiL la vidéo « Lectures plurilingues à l'école Camille-Laurin » : <http://www.elodil.umontreal.ca/videos/presentation/video/lectures-plurilingues-a-lecole-camille-laurin/>

⁶ Voir sur le site ELODiL la vidéo « Éveil aux langues et livres bilingues » : <http://www.elodil.umontreal.ca/videos/presentation/video/eveil-aux-langues-et-livres-bilingues/>

⁷ Voir notamment les Éditions Migrilude (www.migrilude.com).

⁸ Voir sur le site ELODiL la vidéo « Éveil aux langues et imagiers plurilingues » : <http://www.elodil.umontreal.ca/videos/presentation/video/eveil-aux-langues-et-imagier-plurilingue/>

⁹ Pour information sur les livres bilingues, voir la toute nouvelle page Facebook « Les livres bilingues de Diloé. »

Références

Armand, Françoise. « Pourquoi l'éducation inclusive en maternelle? Les jeunes enfants sont-ils 'racistes' ? » *Revue préscolaire* 52.3 (2014) : 21-23. Imprimé.

Armand, Françoise et Erica Maraillet. « Quelques principes clés de l'enseignement-apprentissage du vocabulaire chez les élèves allophones, bilingues et plurilingues. » *Québec français*.175 (2015) : 48-51. Imprimé.

Armand, Françoise, Manon Pelletier, Lucie St-Hilaire et Catherine Gosselin-Lavoie. « Littérature jeunesse et interactions orales: discuter de la diversité linguistique et culturelle, de la différence, du rejet, du racisme... » *Québec français* 174 (2015) : 21-23. Imprimé.

Chénard-Guay, Christine. « Bonjour ! Namasté. » *Québec français* 168 (2013) : 61-63. Imprimé.

Conseil supérieur de l'éducation. *Amélioration de l'enseignement de l'anglais, langue seconde, au primaire : un équilibre à trouver. Avis au Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport*. Gouvernement du Québec, 2014. Imprimé.

Armand, Françoise ; Gosselin-Lavoie, Catherine et Combes, Elodie « Littérature jeunesse, éducation inclusive et approches plurielles des langues » *Nouvelle Revue Synergies Canada*, N°9 (2016)

Cummins, Jim, Patricia Chow et Sandra R. Schecter. "Community as curriculum." *Language Arts* 83.4 (2006) : 297-307. Imprimé.

Cummins, Jim, Vicki Bismilla, Patricia Chow, Sarah Cohen, Frances Giampapa, Lisa Leoni, Perminder Sandu et Padma Sastri. « Affirming identity in multilingual classrooms. » *Educational leadership* 63.1 (2005) : 38-43. Imprimé.

Dupin de Saint-André, Marie et Isabelle Montesinos-Gelet. « La diversité culturelle au sein d'œuvres de jeunesse. » *Québec français* 172 (2013) : 69-71. Imprimé.

Gaudin, Nathalie. « Les trois petits cochons à saveur plurilingue. » *Québec français* 167 (2012): 69-71. Imprimé.

Gosselin-Lavoie, Catherine et Françoise Armand. « Favoriser l'entrée dans l'écrit chez les jeunes enfants allophones. » *Revue canadienne des jeunes chercheurs en éducation* 6.2 (2015) : 94-101. Imprimé.

Hélot, Christine, Raymonde Sneddon, Raymonde et Nicola Daly. *Children's literature in multilingual classrooms*. London: Trentham books, 2015. Imprimé.

Ministère de l'immigration, de la diversité et de l'inclusion. Stratégie d'action en matière d'immigration, de participation et d'inclusion, Ensemble, nous sommes le Québec 2016-2021. Gouvernement du Québec : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015. Imprimé.

Moore, Danièle et Cécile Sabatier. « Les approches plurielles et les livres plurilingues. De nouvelles ouvertures pour l'entrée dans l'écrit en milieu multilingue et multiculturel. » *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation* 17.2 (2014) : 32-65. Imprimé.

Perregaux, Christiane et Carole-Anne Deschoux. « Les livres bilingues: nouvelles ressources, nouvelles pratiques en classes? » *Enjeux pédagogiques* 8 (2008) : 38-39. Imprimé.

Provencher, Julie. « Impliquer les parents dans le développement en lecture de leurs enfants, c'est gagnant. » *Québec français* 172 (2014) : 83-84. Imprimé.

Roy, Danielle. « Des 'sacs d'histoires' : une promotion de la littératie familiale. » *Vie pédagogique* 155 (2010) : 49-50. Imprimé.

Sorin, Noëlle et Suzanne Pouliot. « Camille Bouchard, passeur de multiplicité culturelle. » *Québec français* 173 (2014) : 78-80. Imprimé.

Whitehurst, Grover J. et Christopher J. Lonigan. « Emergent Literacy: Development from Prereaders to Readers. » *Handbook of Early Literacy Research*. Dir. Neuman, Susan B. et Dickinson, David K. New York: The Guilford Press, 2003. 11-29. Imprimé.